

## Huit découvertes permises par la prise en compte de l'histoire des enfants

A l'occasion de plusieurs présentations de mon dernier livre *De l'enfant protégé à l'enfant corrigé, Comment l'humanité est devenue maltraitante*, qui est l'aboutissement de plus de vingt ans de travail, j'ai été amené à en résumer le contenu de façon de plus en plus synthétique pour le rendre à la fois clair et facilement assimilable. Sa « substantifique moelle », comme disait Rabelais, m'a semblé pouvoir se ramener à ce que je crois être huit découvertes pas tellement dues à mon propre mérite mais au fait que j'ai été obstinément attentif à l'histoire de ce qu'ont subi les enfants à travers les âges.

Ce qu'à mon avis ce texte apporte par rapport à ce que j'ai écrit jusqu'à présent, c'est que, quand on est attentif à l'histoire des enfants, cette attention devient un moyen de connaissance très pénétrant et donc un moyen de découvertes, tout simplement parce que l'enfance est la source de l'humanité. Nous venons tous de notre enfance. En connaissant son enfance, on se connaît mieux soi-même. De même, en connaissant mieux l'enfance de l'humanité, nous connaissons mieux ce que nous sommes collectivement.

Il me semble donc que ces découvertes peuvent être utiles à tous ceux qui réfléchissent sur l'histoire de l'humanité et sur la nature humaine en général et sur leur propre nature en particulier. Je les expose de façon succincte et un peu schématique. Ceux qui souhaitent en avoir des preuves et des explications plus détaillées pourront se reporter à mon livre.

### Première découverte

**L'humanité a infligé à ses enfants une violence insensée, démesurée, depuis au moins quatre mille ans.** On connaît cette date par l'invention de l'écriture qui nous révèle les multiples proverbes recommandant aux parents de battre les enfants à coups de fouet ou de bâton pour bien les élever. Des enquêtes dans les sociétés actuelles dotées d'une écriture, que ce soit en Europe, en Asie, en Afrique ou en Amérique, ont montré que ces proverbes étaient vraiment mis en pratique sur quasiment tous les enfants et que ceux qui y échappaient n'échappaient pas à la peur de les subir. L'adoucissement actuel de cette violence dans certains pays ne doit pas nous dissimuler son extrême intensité jusqu'à une date récente. Cette violence et le mépris qui l'accompagnait ont empêché pendant très longtemps les adultes de connaître les enfants et même souvent de s'intéresser à eux. Ce n'est que très tard que les enfants apparaissent dans la littérature et dans l'art dans leur vérité. Ce n'est que depuis quelques décennies que des scientifiques s'intéressent au développement des enfants et nous révèlent leurs étonnantes capacités innées.

### Deuxième découverte

**Seules exceptions** à cette règle générale : **les sociétés de chasseurs-cueilleurs**, partout sur la planète. Elles, élèvent leurs enfants sans violence au moins jusqu'à l'âge des premiers rites d'initiation qui, eux, sont souvent douloureux mais ne sont pas conçus ni ressentis comme des punitions. Le mépris à l'égard de ces sociétés qui sont pourtant, comme l'enfance, nos origines, est comparable au mépris que

l'humanité a longtemps eu pour l'enfance. Michelet déjà, dans son livre *Le Peuple*, en 1846, rapprochait « le peuple des enfants » et « les peuples encore enfants, qu'on les nomme sauvages ou barbares » dont il dénonçait le massacre. Il ignorait alors l'autre lien qui les unit : le respect que ces peuples ont pour les enfants, respect qui leur fait considérer comme scandaleuse toute violence à leur égard.

### **Troisième découverte**

Si les chasseurs-cueilleurs dispersés à travers le monde sur tous les continents, à des milliers de kilomètres les uns des autres, ont en commun ce mode d'éducation, cela ne peut s'expliquer que d'une seule manière : **c'est que cette méthode éducative était déjà celle des *homo sapiens* au moment où certains ont commencé à quitter l'Afrique, vers moins 75 000 ans avant notre ère**, après un peu plus de 200 000 ans de résidence sur ce continent. Il peut sembler présomptueux d'affirmer cela et de prétendre connaître le mode d'éducation du paléolithique, mais si leur comportement éducatif d'origine avait été de battre les enfants, il serait impossible qu'une fois partis d'Afrique, ils en soient tous arrivés à pratiquer le même mode d'éducation sans violence malgré toutes les évolutions qui les ont différenciés au cours de leurs pérégrinations à travers le monde. Il faut donc admettre le constat que, pendant les 300 000 ans d'existence de l'*Homo sapiens* en Afrique puis dans sa marche à travers le monde, il a traité ses enfants sans violence tant qu'il est resté chasseur-cueilleur. Ce qui rend cette hypothèse encore plus vraisemblable, c'est que nos cousins les grands singes ont le même mode d'éducation sans coups ni punitions. C'est probablement le signe que ce mode d'éducation est inné dans l'espèce des grands primates, et que la brutalisation de l'éducation qui s'est produite ensuite est due à autre chose qu'aux instincts propres à notre espèce. Ainsi, de l'attention aux violences subies par les enfants, on passe à l'attention au souci des peuples premiers de respecter les enfants et à la découverte que ce respect était déjà présent aux origines de notre humanité.

### **Quatrième découverte**

**Il s'est donc produit dans l'histoire de l'humanité une rupture dans un domaine essentiel, le rapport éducatif adultes-enfants**, rupture dont, à ma connaissance, personne n'a jamais parlé, mais qui n'a pu qu'avoir une influence majeure sur notre espèce. A partir d'un certain moment de leur préhistoire ou de leur histoire, les hommes se sont mis à traiter leurs enfants avec une grande violence. Comme on sait que les chasseurs-cueilleurs sont scandalisés quand ils voient des Européens frapper leurs enfants, on peut en déduire qu'il a fallu une cause très puissante et commune à toutes les sociétés qui ont abouti à l'écriture pour qu'elles adoptent un mode d'éducation diamétralement opposé à leur ancienne pratique. Je formule dans mon livre une hypothèse concernant la cause de cette rupture qui, à mon avis, a dû se produire au néolithique pour deux raisons principales dont les chasseurs cueilleurs ne pouvaient pas prévoir les effets : la sédentarisation et la pratique de l'agriculture et de l'élevage.

### **Cinquième découverte**

**Ce nouveau mode d'éducation d'une extrême violence (les enfants étaient souvent battus jusqu'au sang) est exactement ce que nous appelons la maltraitance** dont nous connaissons bien aujourd'hui les effets sur la santé physique et mentale et sur les comportements. Quand on regarde à travers l'étude de l'histoire, les comportements des êtres humains, l'extrême cruauté dont ils ont été capables de faire preuve, l'extrême insensibilité à la souffrance, par exemple à la souffrance des esclaves, des enfants, des femmes, des populations qui ont subi des massacres, des victimes de tortures souvent publiques, comment ne pas penser que la banalisation de la violence dès l'enfance, violence que les enfants ont pratiquement tous subie et dont on les a persuadés qu'elle était éducative et indispensable, y a été pour quelque chose ? Pourquoi les adultes auraient-ils hésité à la reproduire sans aucune pitié sur leurs adversaires ou ceux qu'on leur désignait comme tels, quand ils ont entendu depuis leur petite enfance qu'on la leur a infligée « pour leur bien » ?

### **Sixième découverte**

Au cours de l'histoire, c'est-à-dire pendant toute la période où l'on a frappé violemment les enfants, **les penseurs, les philosophes, les moralistes, souvent les théologiens (quand les penseurs étaient presque tous des religieux), ont raisonné sur la nature humaine à partir de leur observation de cette humanité maltraitée, sans avoir conscience qu'elle était en réalité profondément perturbée par son mode d'éducation.** Leurs conceptions de la nature humaine (et par conséquent de la nature des enfants) étaient donc biaisées et le plus souvent profondément pessimistes. Ils voyaient les êtres humains comme des bêtes féroces, comme marqués dès l'origine par le mal ou le péché originel dans la religion chrétienne, plus tard par de terribles pulsions profondément perverses. Mais ils ne se rendaient pas compte que ce qu'ils observaient était le résultat du mode d'éducation violent qu'ils avaient eux-mêmes subi dans leur propre enfance, qu'ils croyaient avoir été bénéfique pour eux et que souvent ils recommandaient dans les ouvrages qu'ils écrivaient. Si l'on tient compte de tout cela, c'est un immense champ d'études qui s'ouvre pour ceux qui souhaitent y réfléchir. **Toutes les philosophies, tous les systèmes de pensée méritent d'être réexaminés à la lumière de ce que l'observation de l'histoire de l'enfance nous apprend sur notre propre histoire.** Dans quelle mesure les modes de pensée ont-ils été affectés par cette vision faussée de la nature humaine qui ne tenait pas compte des dégâts causés par la violence éducative ? Dans quelle mesure les penseurs eux-mêmes ont-ils été marqués par leur propre éducation ? Ont-ils été conscients ou inconscients de son impact sur leur propre vie et sur leur personnalité ? Cette étude a été ébauchée dans une série d'articles d'Alexandra Barral sur quatre philosophes publiés sur le site de l'Observatoire de la violence éducative ordinaire (OVEO). Les philosophes étudiés sont John Locke, Jean-Jacques Rousseau, Emmanuel Kant et Alain. Ces articles donnent une bonne idée de ce que pourrait être ce réexamen des systèmes de pensée. Il serait bon d'en recommander la lecture aux étudiants en philosophie et en sciences humaines en général.

### **Septième découverte**

A force d'essayer de mieux comprendre l'enfance, on découvre (ce fut du moins mon cas) ce que la recherche sur le développement des enfants a mis en lumière au cours des dernières décennies. Alors qu'on a longtemps vu l'enfant, comme une « page blanche », comme un « tube digestif » ou pire comme un petit monstre plein de terribles pulsions, on s'aperçoit aujourd'hui que, tout simplement parce que nous sommes des êtres sociaux dont le cerveau a été modelé par l'évolution depuis des centaines, voire des millions d'années si l'on tient compte des variétés d'êtres humains antérieurs à l'Homo sapiens, **les enfants naissent avec de remarquables prédispositions à la vie sociale**. Ces prédispositions s'appellent attachement, imitation, empathie, altruisme, sens de la justice, capacité de réflexion aux ordres qu'on leur donne, et même capacité de réconciliation après les conflits, que nous partageons avec les grands singes. Ces capacités, pour s'épanouir, ont bien sûr besoin d'être reconnues et cultivées par les parents, et surtout pratiquées par eux pour que les enfants, qui se forment surtout par imitation, aient devant les yeux des exemples de la manière de les pratiquer dans la société. Mais elles nous donnent une vision de l'enfant diamétralement opposée à celle qu'on a eue pendant 4000 ans, d'un être qu'il était indispensable de « corriger » sévèrement pour qu'il devienne un adulte convenable.

### **Huitième découverte**

**Le « Connais-toi toi-même » doit aussi être réinterprété à la lumière du mode d'éducation qu'on a subi.** Chacun de nous peut examiner la part de contrainte et de violence qui est entrée dans son mode d'éducation. Avons-nous subi la violence, physique, verbale ou psychologique ou y avons-nous échappé ? Avons-nous eu la chance d'être élevé avec amour, attention et respect ? Avons-nous fait des rencontres qui nous ont permis de comprendre soit la chance que nous avons eue, soit que notre éducation n'a pas été normale ? Comment tout cela a-t-il contribué à former ou altérer notre personnalité et notre comportement ?

Ainsi, l'attention à l'histoire de l'enfance nous ouvre de nouveaux horizons. C'est dans les années d'enfance et dans les premières relations que l'humanité se forme. L'attention à l'enfance est, pour employer un terme un peu savant, un outil épistémologique irremplaçable pour la connaissance de ce que nous sommes.